

Irak

Moyen-Orient

L'Irak est plongé dans une crise politique majeure depuis les élections législatives d'octobre 2021. Les tensions entre les partisans de Moqtada al-Sadr et le Cadre de coordination pro-iranien ont conduit à l'impasse politique actuelle. Cette crise est le résultat de longues années de division confessionnelle, de corruption généralisée, d'inégalités économiques et de clientélisme. La population irakienne a perdu confiance en ses élites dirigeantes et en son système politique, ce qui se manifeste par un fort taux d'abstention lors des élections. Pour résoudre cette crise, il faudra surmonter les divisions confessionnelles, lutter contre la corruption et rétablir la confiance de la population envers ses institutions politiques.

La crise en Irak implique divers acteurs, notamment le leader chiite nationaliste Moqtada al-Sadr, qui a remporté les élections législatives en octobre 2021, et une coalition pro-iranienne appelée le Cadre de coordination. Cette crise met également en jeu la population irakienne, qui souffre des conséquences de l'impasse politique.

L'Irak est confronté à une crise politique majeure depuis les élections législatives d'octobre 2021. Les partisans de Moqtada al-Sadr ont envahi le palais de la République à Bagdad, réclamant la dissolution du gouvernement et de nouvelles élections pour résoudre l'impasse politique. Ces événements ont entraîné des affrontements violents et des pertes humaines.

La crise a pris de l'ampleur à partir des élections législatives d'octobre 2021 et s'est intensifiée en août 2023, lorsque les partisans de Moqtada al-Sadr ont envahi le palais de la République.

Moqtada al-Sadr a tenté de former un gouvernement de majorité en excluant ses adversaires, ce qui a rompu avec la tradition de compromis politique en Irak depuis 2003. L'impasse politique perdure depuis plus de onze mois, malgré la constitution qui prévoit un délai de trente jours pour former un gouvernement. Les tensions sont exacerbées par la forte mobilisation des partisans de Moqtada al-Sadr, qui s'opposent aux ingérences étrangères, notamment de l'Iran.

Les principaux événements se déroulent en Irak, notamment à Bagdad, mais les implications de cette crise affectent toute la région.

La crise politique en Irak trouve ses débuts dans les événements postérieurs à la chute de Saddam Hussein en 2003. L'intervention américaine a bouleversé l'équilibre politique en privant les sunnites de leur pouvoir et en instaurant un système confessionnel basé sur une répartition du pouvoir entre les chiites, les sunnites et les Kurdes. Cette répartition a contribué aux tensions confessionnelles et à l'instabilité politique. De plus, la corruption endémique, les inégalités économiques et le clientélisme ont alimenté la colère de la population. La pandémie de Covid-19 a également eu un impact sur la contestation.



Mathys Dionne